

beaucoup à chacun ici. M. Drew a rendu des services éminents à son pays sous une foule de rapports, et nous désirons tous, j'en suis sûr, qu'il recouvre rapidement sa vigoureuse santé normale. A ce propos, monsieur l'Orateur, j'aimerais féliciter le député de Prince-Albert (M. Diefenbaker) d'avoir été élu chef du parti conservateur-progressiste du Canada. Lui aussi a eu une carrière distinguée tant au barreau qu'au Parlement ici. Il est maintenant chef de la loyale opposition de Sa Majesté, et je sais qu'il appréciera ma sincérité de soutien du Gouvernement quand je lui souhaite bien des années de bonheur au poste élevé qu'il occupe maintenant au Parlement. J'ai été impressionné cet après-midi, monsieur l'Orateur, par les bons conseils qu'il a reçus d'autres membres de la Chambre pour qu'il ne travaille pas trop dur au renversement du gouvernement actuel.

C'est une bonne chose pour le Canada, je crois, qu'en une occasion comme celle d'aujourd'hui le Gouvernement puisse choisir un ministériel de l'arrière-plan, représentant l'une ou l'autre des dix provinces ou les territoires du nord, pour proposer l'Adresse en réponse au discours du trône. Quel que soit le parti politique au pouvoir, il importe qu'il puisse de temps à autre s'assurer l'appui de Canadiens de tous les coins du pays. Je suis certes très heureux de voir qu'il en est ainsi au début de cette cinquième session de la vingt-deuxième législature. J'y vois une nouvelle preuve de l'unité nationale qui s'affirme de plus en plus dans tout le Canada à mesure que le temps passe. Je tiens à féliciter mon collègue, l'honorable représentant de Gloucester, du Nouveau-Brunswick, qui a été invité à appuyer l'Adresse en réponse au discours du trône. Il est d'une province qui, on s'en souvient, fut l'une des quatre premières à s'unir dans le cadre de notre magnifique confédération canadienne.

Me permettra-t-on, monsieur l'Orateur, de dire ici quelques mots de la province et de ville d'où je viens? Je m'estime chanceux de représenter une ville qui n'a d'autres problèmes que ceux que lui créent sa prospérité croissante et sa belle réussite. Edmonton n'a à se plaindre ni de son climat, ni d'incendies, d'inondations ou de soulèvements d'origine sociale ou économique qui sont souvent le lot des populations d'autres pays. Comparé à celui de biens d'autres, le sort des Albertains et en vérité des Canadiens en général leur est un sujet de gratitude. Nous avons certes nos problèmes, mais ils sont relativement peu importants et nous avons les moyens de les résoudre. Il ne serait pas déplacé, monsieur l'Orateur, de faire ici une pause et de réfléchir un moment à tous les bienfaits dont nous jouissons.

[M. Hanna.]

L'Alberta est en train de se révéler une des plus riches provinces du Canada. Même aujourd'hui nous sommes loin d'avoir une idée exacte de ses vastes richesses.

L'année 1956, qui vient de finir, a été de loin la plus prospère des 51 ans de notre histoire. Le commerce de détail a été de 10 p. 100 supérieur à celui de 1955. Les projets de construction élaborés en 1956 pour l'Alberta ont atteint près de 900 millions de dollars, soit le douzième environ du programme de construction prévu pour l'ensemble du Canada, bien que l'Alberta compte moins de 7 p. 100 de la population globale du Canada. Les ventes de nouveaux camions et voitures automobiles ont augmenté de 16 p. 100 en quantité et de 30 p. 100 en valeur monétaire par rapport au chiffre sans précédent de 1955.

L'agriculture, qui est encore l'industrie de base de l'Alberta, se porte également bien. La dernière statistique que j'ai pu obtenir révèle que le revenu agricole en espèces dépasse de 14 p. 100 celui de 1955 même si ce chiffre est un peu contrebalancé par la hausse constante des frais d'exploitation.

La production pétrolière dépasse d'au moins 30 p. 100 celle de 1955. Elle atteint maintenant en Alberta une moyenne de plus de 400,000 barils par jour avec un potentiel de plus de 700,000 barils par jour si nous trouvons des débouchés. La consommation d'énergie a augmenté de 19 p. 100 par rapport à 1955 et il en va ainsi dans toutes les sphères de notre activité économique; en 1956, tous les sommets ont été dépassés. Le plus beau trésor de l'Alberta cependant est la qualité de sa population, dont le chiffre s'accroît sans cesse, bien qu'il y ait encore de la place pour bien d'autres dans notre province. Au cours des douze derniers mois, la population de l'Alberta a continué d'augmenter et elle dépasse maintenant le chiffre de 1,100,000 âmes.

D'après le recensement officiel, la population de la ville d'Edmonton proprement dite atteignait en juin dernier le chiffre de 224,000. De la sorte Edmonton passe de la huitième à la sixième place parmi les grandes villes du Canada en pas plus de cinq ans et au cours de la même période, monsieur l'Orateur, la population de la circonscription d'Edmonton-Strathcona est passée de 56,000 à plus de 90,000, soit une augmentation de soixante pour cent. Voilà qui constitue probablement un record.

Depuis la découverte de pétrole à Leduc près d'Edmonton, en 1947, l'industrialisation de l'Alberta s'est effectuée très rapidement. Rien qu'en 1956 on a dépensé près de 85 millions de dollars pour établir de nouvelles industries dans la région d'Edmonton. Ces